





La presse italienne

Rome, 17 Novembre. Commentant la formation du ministère Clemencau le Messaggero écrit :

Non seulement le peuple français mais tous les peuples en guerre ont le droit de considérer avec confiance et espoir l'arrivée de M. Clemencau au pouvoir.

En Palestine

Les Allemands au secours des Turcs

Londres, 17 Novembre. Des Daily News : Si le général Allenby, pouvait atteindre une ligne tracée de Caïffa à la mer de ce côté, le problème des communications deviendrait plus facile en faisant de Caïffa une base d'approvisionnement.

Le Conseil supérieur de Guerre de l'Entente

La nécessité de l'unité d'action

Londres, 17 Novembre. Dans une interview accordée au correspondant du Times, M. Sydney Hughes, premier ministre d'Australie, a dit :

Le mandat d'Australie, la France, les Alliés fut notre tâche d'Achille. La mesure prise par M. Lloyd George et les gouvernements alliés aura, j'en suis sûr, un effet salutaire immédiat sur les opérations militaires.

Cette mesure arrive au moment où tous les efforts sont demandés pour éviter un désastre. Elle assurera l'unité d'action, facilitera grandement les opérations militaires.

La Guerre aérienne

Raid d'avions grecs sur Constantinople

Paris, 17 Novembre. Une dépêche de Londres, que reproduit le Petit Parisien annonce que des raids d'avions grecs sur Constantinople ont été effectués avec la collaboration d'appareils de la marine grecque.

La Fête du Roi des Belges

Les souhaits du président Wilson

Washington, 17 Novembre. Le président Wilson, dans ses souhaits au roi Albert, à l'occasion de son anniversaire, réitére la sympathie de l'Amérique pour la Belgique, laquelle, dit-il, se trouve sous la domination des forces barbares et autocratiques prussiennes.

Les Scandales de Paris

L'affaire Bolo

Paris, 17 Novembre. On nous communique la note suivante : Le rapporteur a procédé ce matin à un interrogatoire de Bolo. Son substitut, M. le lieutenant Jousselin, a déposé en présence d'un témoin dans la même affaire.

L'affaire Turmel

Le député Turmel, amené ce soir à 9 heures et demie au cabinet du juge d'ins.

L'affaire Lenoir-Desouches

Les millions de Scheller

Berne, 17 Novembre. Le Conseil fédéral a décidé de faire procéder à une enquête administrative approfondie sur les circonstances qui ont engagé le département de la justice à faire à divers reprises pour Arthur Scheller des envois d'argent Paris par l'entremise du courrier suisse.

LA SITUATION EN RUSSIE La Guerre civile continue

Pétrograde serait en feu

Stockholm, 17 Novembre. Un télégramme de Haparanda dit que des voyageurs arrivant de Finlande, tard ce soir, rapportant un bruit d'après lequel Pétrograde serait en feu. Il n'y a pas d'autres détails.

Bâle, 17 Novembre. La « Gazette de Francfort » du 16, apprend de Stockholm, que Pétrograde serait en flammes.

Sans nouvelles de Kerensky

Paris, 17 Novembre. Un radiotélégramme émis par le gouvernement maximaliste et portant toujours la signature du chef d'état-major des troupes leninistes « Mouraviev », permet de conclure que les troupes de Kerensky ne se sont pas encore émancipées de Pétrograde, comme l'ont annoncé certains dépêches.

La situation de la Russie continue à être des plus mystérieuses et les témoignages des voyageurs qui ont traversé la Finlande et à atteindre la frontière suédoise, sont des plus contradictoires.

Ce qu'on peut dire, toutefois, c'est que la capitale est toujours aux mains des forces de Lenine et qu'on est sans nouvelles de Kerensky depuis le 10 novembre.

Les bolcheviks toujours maîtres de Pétrograde

Stockholm, 17 Novembre. Nous apprenons d'un négociant russe, qui est arrivé aujourd'hui à Stockholm, et qui avait quitté Pétrograde mardi matin, que les bolcheviks de Moscou avaient, à ce moment, le contrôle des communications entre Kieff et à Karkoff, où se trouvait le général Raikoff.

Le plan des soldats collectivistes alors manifeste l'intention d'aller se mettre à la tête des troupes fidèles au gouvernement.

Korniloff marcherait sur Pétrograde

Paris, 17 Novembre. Les journaux reproduisent une dépêche de Londres, donnant des détails sur les conditions dans lesquelles s'effectuait la rentrée en scène du général Korniloff.

Le général Korniloff était interné dans la petite ville de Bykhov, sur la Dniester, sous la surveillance d'une compagnie et d'une dizaine de soldats d'élite.

Le plan des soldats collectivistes alors manifeste l'intention d'aller se mettre à la tête des troupes fidèles au gouvernement.

Un coup d'Etat en Finlande

Londres, 17 Novembre. Les journaux publient un télégramme de Copenhague, daté de vendredi, du correspondant à Haparanda du *Berlingske Tidende*, lequel annonce que la grève générale, commencée mardi à Helsinki, s'étend maintenant à tous les ports, y compris les chemins.

Les communications par chemin de fer et par téléphone sont interrompues. La dépêche ajoute :

Hier, les socialistes d'Helsinki ont fait un coup d'Etat, et, avec l'aide de soldats russes, ont occupé les télégraphes et toutes les institutions publiques.

Les événements de Russie et le change allemand

Zurich, 17 Novembre. La Gazette de Francfort remarque que les premières dépêches concernant le succès de Lenine et le projet d'annexion de la Sibirie ont eu pour effet de faire monter dans la plupart des pays neutres le change allemand ; mais cette hausse n'a duré que vingt-quatre heures.

Le professeur Eugène Borel est chargé d'apprécier et d'exposer les résultats dans un rapport où il donnera son avis en même temps sur les suites à donner.

Un Drame de la Folie

Un officier d'artillerie tué son oncle, sa tante et son frère. Ce serait la conséquence d'une chute.

Paris, 17 Novembre. Un terrible drame s'est déroulé aujourd'hui, 104, boulevard de Courcelles. Le fils, officier d'artillerie, tué son oncle, sa tante et son frère, dans les circonstances suivantes :

Un terrible drame s'est déroulé aujourd'hui, 104, boulevard de Courcelles. Le fils, officier d'artillerie, tué son oncle, sa tante et son frère, dans les circonstances suivantes :

Un terrible drame s'est déroulé aujourd'hui, 104, boulevard de Courcelles. Le fils, officier d'artillerie, tué son oncle, sa tante et son frère, dans les circonstances suivantes :

La Guerre sous-marine

L'Uruguay interne les sous-marins allemands

Buenos-Ayres, 17 Novembre. On mande de Montevideo que le gouvernement a ordonné l'internement des sous-marins allemands commerciaux ou militaires naviguant dans les eaux uruguayennes.

Le plan allemand n'a pas réussi

Washington, 17 Novembre. M. Daniels, secrétaire pour la Marine, autorise la publication de la déclaration suivante :

« Les sous-marins ne se sont pas manifestés comme le facteur décisif de la guerre, ainsi que le proclament les Allemands. Ils ont fait un grand mal, qu'il ne faut pas sous-estimer et ils constitueront toujours une menace. Leur but était que l'Angleterre fut affaiblie et le mois d'août et cela ne s'est pas produit. »

Un Mandat d'Arrêt contre Sébastien Faure

Paris, 17 Novembre. M. Sébastien Faure était convoqué, hier, par le juge d'instruction Demogougnot, non seulement pour répondre au mandat d'arrêt, mais aussi pour répondre à un mandat d'arrêt de la police se rendant à son domicile au 17, rue Saint-Germain, mais ne l'y trouva pas. Le mandat a été transmis à deux, où se trouve en ce moment M. Sébastien Faure.

Le sculpteur Rodin est mort

Paris, 17 Novembre. Le sculpteur Auguste Rodin est mort, ce matin, à 11 heures, sans souffrances, à sa villa de Meudon.

A travers les Journaux

La Victoire. — Clemenceau et l'Union sacrée. — De M. Gustave Hervé :

« Si l'on continue à attaquer M. Joseph Caillaux pour sa politique d'avant-guerre, qui était la nôtre, on le rendra responsable de la guerre, et on le rendra responsable de la guerre, et on le rendra responsable de la guerre. »

« Les socialistes et les républicains d'extrême-gauche ont autant honte de ce traité que moi-même. »

« Les socialistes et les républicains d'extrême-gauche ont autant honte de ce traité que moi-même. »

« Les socialistes et les républicains d'extrême-gauche ont autant honte de ce traité que moi-même. »

que, par passion politique, en exploitant perfidement certaines imprudences récentes de M. Joseph Caillaux, on nous forçait, en pleine guerre, une nouvelle alliance. C'est du coup qu'il faut dire adieu à l'union sacrée. Ici, nous la défendons jusqu'à nos dernières limites. Ici, nous la défendons jusqu'à nos dernières limites. Ici, nous la défendons jusqu'à nos dernières limites.

Allocations temporaires aux petits Retraités de l'Etat

La loi du 18 octobre 1917, votée par les Chambres, accorde une allocation temporaire de 10 francs par mois aux petits retraités de l'Etat.

On se bat toujours à Moscou

Par contre, à Moscou, la lutte est engagée depuis le premier jour, et le centre même de la ville autour du Kremlin et elle s'y poursuit encore chaque jour avec plus d'acharnement.

On se bat toujours à Moscou

Par contre, à Moscou, la lutte est engagée depuis le premier jour, et le centre même de la ville autour du Kremlin et elle s'y poursuit encore chaque jour avec plus d'acharnement.

On se bat toujours à Moscou

Par contre, à Moscou, la lutte est engagée depuis le premier jour, et le centre même de la ville autour du Kremlin et elle s'y poursuit encore chaque jour avec plus d'acharnement.

On se bat toujours à Moscou

Par contre, à Moscou, la lutte est engagée depuis le premier jour, et le centre même de la ville autour du Kremlin et elle s'y poursuit encore chaque jour avec plus d'acharnement.

LA SOIRÉE A l'Opéra municipal

« La Tosca » avec Mlle Heilbronner « Cavalleria Rusticana » avec Mlle Allory

La soirée d'hier nous permettait de fêter au passage l'excellente cantatrice de l'Opéra-municipal, Mlle Heilbronner, qui se produisit pour la première fois à Marseille dans le rôle de Floria Tosca.

Le spectacle se terminait par l'œuvre de Mascagni : « Cavalleria Rusticana », qui nous donna l'occasion de rendre hommage à la nouvelle et intéressante cantatrice de l'Opéra-municipal, Mlle Heilbronner.

Théâtre du Gymnase

La tournée de la Porte Saint-Martin

La troupe de la Porte Saint-Martin, qui est venue à Marseille, nous a donné une représentation de la pièce de M. de Noailles, « Les Femmes d'Alger ».

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aix, 17 Novembre. Le sieur Blanc Bénézet-François, âgé de 34 ans, né à Marseille, est accusé de faux en écritures authentiques et publiques. Voici dans quelles conditions :

« L'accusé Blanc, qui exerçait la fonction de commis principal de la caisse de la ville de Marseille et dirigeait le greffe en l'absence du titulaire, se rendit coupable, au cours de sa fonction, de fausses écritures, de faux et de contrefaçon de signatures, de faux et de contrefaçon de signatures, de faux et de contrefaçon de signatures.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

Accident de tramway

Vers 7 heures, avant-hier soir, le tramway sénégalais Karara Kanbara, 26 ans, voulut monter sur un banc, chut, blessé, et fut transporté à l'hôpital militaire.

NOTULES Marseillaises

CASINO DE LA PLAGE. — Cet après-midi, à 2 h. 30, ouverture des grands concours de chant qui réunissent de nombreux concurrents pour se disputer les 100 francs de prix. C'est un grand succès en perspective.

L'utilisation de la Camargue

Un vœu du Conseil municipal d'Arles est passé presque inaperçu. Il n'a pas eu d'éclat quand le Conseil général des Bouches-du-Rhône l'a adopté pour son propre compte. Il est pourtant d'un intérêt considérable.

Il ne s'agit rien moins que de dessaler, par un procédé simple, des terres de Camargue toute utilisation. C'est là une œuvre dont la réussite ne saurait être indifférente, puisqu'elle permettrait à Marseille d'augmenter la production agricole dans la région qui la ravitaillait directement.

Par décret du président de la République, en date des 25 octobre et 9 novembre, ont été nommés directeurs de l'Enregistrement, à Marseille, M. Thomas, directeur à Rennes ; M. Jacco, M. Boudillon, directeur à Grenoble.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Chronique Locale

La Température

Ciel beau, peu couvert, hier à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 8° 2 ; à 1 heure de l'après-midi, 14° 4 ; à 7 heures du soir, 10° 1. Minimum, 6° 1 ; maximum, 19° 4. Aux bords de la mer, le thermomètre marquait : à 7 heures du matin, 7° 7 ; à 1 heure de l'après-midi, 13° 3 ; à 7 heures du soir, 9° 7. Minimum, 4° 7 ; maximum, 18° 3.

Par décret du président de la République, en date des 25 octobre et 9 novembre, ont été nommés directeurs de l'Enregistrement, à Marseille, M. Thomas, directeur à Rennes ; M. Jacco, M. Boudillon, directeur à Grenoble.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

Acte de probité. — M. Marcel Rey, sous-officier aux armées, a été nommé, par le ministre de la Guerre, à la tête d'une section de réserve de sa section de réserve de sa section de réserve.

puillait d'une somme de 80 fr. et s'enfuyait avec la femme. Atteint à la poitrine et au bras gauche, Litine a été conduit à l'Hôtel-Dieu.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès, du service de la Sûreté, ayant noté le 17 novembre, devant procéder à l'arrestation d'un individu qui avait été vu à Vichy, âgé de 30 ans, sans domicile fixe, recherché en vertu de plusieurs mandats.

Arrêt d'un forçain. — La brigade Pailhès



DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Dans la Marine marchande

Témoignages de satisfaction
Du ministère du Commerce et de la Marine marchande, les félicitations suivantes aux capitaines ou patrons des navires de commerce, aux armateurs et aux officiers mécaniciens pour bonne tenue des postes de direction pendant les opérations de sauvetage, etc.

Mettei Toussaint, capitaine au long cours, inscrit à Marseille, commandant du vapeur de charge Sordani.
Hébert Sylvain, inscrit à Marseille, chef mécanicien du vapeur Soutah.
Poli Paulin, capitaine au cabotage, inscrit à Nice, commandant du voilier de charge Elia.

La Carte de Sucre

La Mairie nous communique :
En raison du grand nombre de demandes de remplacement de cartes de sucre, nous avons décidé que des abus qui ont été constatés à ce sujet, l'administration municipale est dans l'obligation de montrer très difficilement ce qui concerne la preuve de la perte.

PAIEMENT DES ALLOCATIONS

Le paiement des allocations de la période de 30 jours, du 19 octobre au 17 novembre, aura lieu le mardi 20 du courant, de 9 h. à 16 h. dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :
La perception de la rue de la République, 4, paiera du numéro 2.094 à 3.000 du 1er canton.

Marseille et la Guerre

Les soldats blessés en promenade
Les hôpitaux de la rue Saint-Sébastien de Saint-Jean, du boulevard de la République, de la Madeleine et l'hôpital Saint-Charles, ont fourni cette semaine un contingent de 300 blessés à la promenade organisée par le Syndicat d'Initiative de Provence avec le concours de la Compagnie des Travaux.

Chez les pilotes

Le chef du service de pilotage nous communique la répartition de la somme de 1.000 fr., résultat du 29e versement :
Comité de secours aux marins mobilisés, 500 fr.; entente de cinq clubs, 500 fr.; Guillebert de Lail, 100 fr.; Grimaldi, 200 fr.; Comité des pilotes, 50 fr.; Cercle du Soldat, 50 fr.; Bastide des blessés, 50 fr.; Restitue, 50 fr.; Orphelins, 50 fr.; hôpital complètement comblé, 50 fr.; Total, 1.000 fr.

Appel aux commerçants et industriels

L'Amicale des Réformés n° 1, brasserie du Chapitre, ainsi que l'Étoile Rouge, réformés n° 2, 4, boulevard Dugommier, adressent un pressant appel aux commerçants et industriels qui ont réservé le plus grand nombre d'emplois possible aux réformés de la guerre. De nombreux membres sont actuellement sans emploi, leur venir en aide par le travail est un salutaire devoir.

Comité de secours aux dockers mobilisés

Le Comité nous communique :
Résultat des versements de 90 fr. : dockers, enseignants, charbonniers, chauffeurs et débris de l'atelier Bertrand (interdit), personnel de l'État, débarquement des moutons et divers, 1.000 fr.; 30 délégués, 200 fr.; Comité des pilotes, 50 fr.; pour les dockers italiens, auxquels le Comité envoie les secours réglementaires. Total des versements, 1.250 fr. Les versements sont effectués par le trésorier : Manol.

Un veu du Comité de l'Or

Le Comité de l'Or, dans sa dernière réunion, a décidé de voter une lettre de félicitation à l'égard de nos villages en ruines, que la mission a visités, et il a voté le vœu suivant :
Le Comité de l'Or, des bons de la Défense nationale de Marseille, après avoir entendu le rapport de la déléguée envoyée en pays évacués, estime qu'une présence des délégués et des ruines accumulées par nos barbares ennemis dans leur patrie, nous a fait sentir la nécessité de faire adopter par la ville de Marseille un décret d'un nouvel et grand effort de solidarité nationale. A cet effet, le Comité de l'Or propose de faire adopter par la ville de Marseille l'un des villages martyrs visités par nos délégués, tels que Tracy, Le Val ou Clappon, ou toute autre commune qui sera choisie après entente entre les municipalités intéressées.

Le gratuité du tramway pour les grands mutilés

Le président de l'Amicale des réformés n° 1 a été reçu par M. Bouille, directeur à Paris de la Compagnie des Tramways de notre ville à qui il a demandé de bien vouloir étendre à nos grands mutilés une carte permanente de circulation. Tout en faisant les plus expresses réserves sur cette question, M. Bouille a promis de la soumettre au conseil d'administration de la Compagnie et fait souhaiter que celui-ci voudra bien accorder aux grands mutilés tels que les aveugles, qui sont dans l'obligation d'être accompagnés, de ne payer qu'une place pour deux.

Dons et secours

Le préfet a reçu pour les œuvres de guerre :
Agents du service sédentaire des Douanes, 150 fr.; les fonctionnaires du Lycée de garçons, 50 fr.; M. Jacques Schull, 20 fr.; M. le commissaire central, les commissaires de police et l'agent-comptable, 165 fr.; personnel des agents-voyers des Ponts-et-Chaussées, 200 fr.; M. le procureur de la République, 200 fr.; M. le sous-procureur d'Aix, de la Circonscription départementale, 200 fr.; M. le directeur de l'Institut départemental, 200 fr.; M. le directeur de l'École d'Arènes-Bachas, Valabrègue, 50 fr.; M. Nicolas, 30 fr.; M. Stenelli, premier commis de l'Agence des Messageries Maritimes à Bismarck, 30 fr.; M. Mathieu, commissaire central, 7 fr. 50; M. Gerin, un beau de deux agents-voyers du département, 40 fr.

Sur le Front français

Communiqué anglais
17 Novembre.
Pendant toute la journée, nous avons consolidé le terrain conquis hier soir, au nord et au nord-est de Passchendaele.
Les batteries allemandes ont encore été très actives à l'est et au nord-est d'Ypres.
Ce matin, les troupes écossaises ont réussi un coup de main au nord de la rivière Scarpe.

Les Opérations sur le front belge

Le Havre, 17 Novembre.
Au cours de la semaine écoulée, notre artillerie a effectué de nombreux tirs de destruction de batteries et d'organisations défensives. Elle a procédé à de nombreux tirs de destruction d'ententes. La réaction ennemie a été violente en maints endroits du front, principalement près de Dixmude ainsi que dans la région au sud de cette ville. L'ennemi a fait fréquemment usage d'obus à gaz.
Nos tirs de représailles sur les positions et cantonnements ennemis ont été réussis.
Dans la nuit du 11 au 12 novembre, un détachement belge a fait irruption dans une ferme fortifiée de la rive gauche de l'Yser, au nord de Dixmude. Il a infligé dans un corps de troupes ennemies à l'abri d'un réseau de barbelés plusieurs prisonniers. Un autre détachement a, dans la nuit du 14 novembre, constaté l'occupation par l'ennemi de travaux soumis à notre destruction antérieure et a parachuté collectif en faisant exploser plusieurs abris.
Le 16, à la faveur d'un violent bombardement, les Allemands ont réussi à pénétrer dans un de nos postes avancés de la région de Merckem. Une contre-attaque les a fait reculer. Nous avons fait plusieurs prisonniers.

Aviation. — Les conditions atmosphériques ont été très défavorables aux opérations aériennes, cependant l'activité de nos avions n'est pas ralentie. Nous avons noté assurément l'efficacité de nos tirs sur les batteries et les voies de communication de l'ennemi. Nos avions ont également exécuté à l'intérieur des lignes allemandes de très nombreux raids et livré plusieurs combats à de très fortes patrouilles ennemies. Au cours de ces engagements plusieurs appareils allemands ont été contraints d'atterrir.
L'aviation ennemie a lancé des bombes sur nos cantonnements et fait de nombreuses victimes dans la population civile.

La Récompense des braves

LEGION D'HONNEUR
Paris, 17 Novembre.
Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur :
Commandeurs :
Derville, général de division, commandant une division d'infanterie; Lindler, général de division, commandant un corps d'armée; Reguin, colonel, commandant l'artillerie d'une division d'infanterie; Mathieu, général de brigade, commandant une division d'infanterie.

Les sous-secrétaires d'Etat

Paris, 17 Novembre.
Au cours du Conseil de cabinet tenu cet après-midi à 5 heures au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. Clemenceau, la liste des sous-secrétaires d'Etat a été arrêtée définitivement de la façon suivante :
Jeanneux.

Administration générale de la Guerre

M. Ignace.
Aviation : M. Jacques-Louis Dumesnil.
Marine : M. Cels.
Service de Santé : M. Justin Godard.
Ravitaillement : M. Ernest Vilgrain.
Finances : M. Charles Sergent, sous-gouverneur de la Banque de France, ancien inspecteur des Finances.
M. Lemery, le nouveau sous-secrétaire d'Etat à la Marine Marchande, est né en 1874. Avocat près la Cour d'appel de Paris, ancien secrétaire de la Conférence des avocats, M. Lemery a été chef de cabinet du cabinet du garde des Sceaux en 1902. Elu en 1914 député de la Martinique, il s'est fait remarquer à la Chambre par ses discours économiques spécialisés sur les questions maritimes, le transport et par ses discours récents sur le coût économique de la guerre. M. Lemery est chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de guerre.

M. Charles Sergent est né le 2 mars 1869.

Inspecteur des Finances de 1re classe et officier de la Légion d'honneur, après avoir été, au ministère des Finances, directeur du mouvement général des fonds, M. Sergent occupa le poste de sous-gouverneur de la Banque de France, dont il vint de donner sa démission.

Après le début de la guerre, M. Sergent a remplacé le général de division Gramat, qui passa à l'état-major général.

Le sous-secrétariat d'Etat des Effectifs et des Pensions

Paris, 17 Novembre.
M. Léon Abrami, député du Pas-de-Calais, est nommé sous-secrétaire d'Etat des Effectifs et des Pensions, au ministère de la Guerre.

Le Chef du cabinet militaire

Paris, 17 Novembre.
Le général de brigade Mordacq est nommé chef du cabinet militaire du ministre de la Guerre, en remplacement de M. Gramat, qui passe à l'état-major général.

Le Comité de guerre

Paris, 17 Novembre.
La première réunion du Comité de guerre à laquelle assisteront les membres du nouveau Cabinet, est fixé à lundi prochain.

Une interpellation sur le ravitaillement du pays

Paris, 17 Novembre.
M. Compière-Morel vient de déposer une demande d'interpellation sur la nature des mesures qu'entend prendre le gouvernement pour assurer, dans le présent comme dans l'avenir, le ravitaillement du pays.

Le Cabinet de M. Pichon

Paris, 17 Novembre.
M. Stephen Pichon, a constitué son Cabinet de la façon suivante :

M. Albert Legrain, ministre plénipotentiaire de 1re classe, directeur du Cabinet, M. Paul Gauthier, consul général, sous-directeur au ministère des Affaires Étrangères et M. Villet, consul général, chefs adjoints ; M. Colonna Cesari, consul de France, chef du Secrétariat particulier.

Le Groupe interallié italien et le cabinet Clemenceau

Rome, 17 Novembre.
M. Luzzatti, président du groupe italien du Parlement inter-allié, a adressé des félicitations à M. Clemenceau, à M. Stephen Pichon, ministre des Affaires Étrangères, et à M. Henri Simon, ministre des Colonies.

La condamnation de Georges Cochin

Paris, 17 Novembre.
M. Georges Cochin, secrétaire du Syndicat des locataires, vient d'être condamné à trois ans de travaux publics.

Les Ecossais opèrent avec succès au Nord de la Scarpe

Communiqué officiel
Paris, 17 Novembre.
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Au cours de la journée, l'activité des deux artilleries s'est maintenue vive sur la rive droite de la Meuse et en Haute-Alsace. Dans cette dernière région, une tentative d'attaque de l'ennemi sur nos tranchées au nord-ouest d'Altkirch a été complètement arrêtée par nos feux.
Journée relativement calme partout ailleurs.

Le Cabinet Clemenceau

Paris, 17 Novembre.
Les ministres, dans leur réunion de ce soir, se sont mis d'accord sur les grandes lignes de la Déclaration ministérielle qui sera lue mardi prochain aux Chambres.

Le maximum de rendement

Paris, 17 Novembre.
Ce document, dont les termes définitifs seront publiés lundi, sera extrêmement bref. Le président du Conseil entend donner à la Déclaration le caractère d'un exposé d'ensemble de la situation telle qu'elle résulte de la situation actuelle de la guerre, et particulièrement nette et précise en ce qui concerne les deux questions qui préoccupent le plus la nation et sur lesquelles le Parlement a manifesté récemment son opinion par le vote d'ordres du jour.

Après la lecture de la Déclaration ministérielle

Paris, 17 Novembre.
Après la lecture de la Déclaration ministérielle qui, ainsi que nous le disons plus haut, sera lue à la prochaine séance de la Chambre et du Sénat, c'est-à-dire mardi, le président du Conseil se retire à la disposition de la Chambre pour la discussion immédiate des interpellations Mavens et Baudry d'Asson. Ce débat amènera M. Clemenceau à préciser les projets du gouvernement et les moyens d'exécution auxquels il compte recourir.

Les succès anglais en Palestine

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Résistance italienne

L'artillerie anglaise contribue à arrêter l'avance ennemie

Londres, 17 Novembre.
Le correspondant de l'agence Reuter au quartier général britannique annonce que l'artillerie britannique contribue déjà efficacement à arrêter l'avance des troupes austro-allemandes.

La situation militaire

Paris, 18 Novembre, 1 h. 30.
La situation demeure toujours grave sur le front italien. Les armées des généraux Krobain et Conrad von Hotzenrodter, ayant opéré leur jonction entre les vallées supérieures de la Brenta et de la Piave, portent tous leurs efforts sur l'aile gauche de l'armée italienne, la plus vulnérable.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie

Pétrograde, 17 Novembre.
Après les premiers engagements de samedi aux environs de Pétrograde, après les journées tragiques de Moscou et surtout après celle de dimanche qui vit à Pétrograde la malheureuse tentative des élites-officiers, le Comité de l'Alliance s'interposa et exigea, sous menace de la grève générale, la suspension de la lutte jusqu'à ce qu'un accord intervienne entre les partis pour la constitution d'un cabinet de coalition socialiste.

La Situation reste confuse en Russie



